

## Livres

---

Numéro 38, printemps 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58442ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(1965). Compte rendu de [Livres]. *Vie des arts*, (38), 66–67.



## LA SCULPTURE ITALIENNE DU XXe SIECLE

Trois sculpteurs italiens contemporains: Berto Lardera (1), Pietro Consagra (2) et Francesco Somaini (3) reçoivent les honneurs d'une publication remarquable aux Editions du Griffon à Neuchâtel, Suisse. Un volume est consacré à chacun de ces artistes.

Berto Lardera est présenté dans un très beau texte de Michel Seuphor où ce critique d'art se garde bien de vouloir "expliquer" ou "faire comprendre" l'art de cet artiste, mais nous présente l'œuvre au moyen de nombreuses reproductions de ses sculptures et de son œuvre graphique qui font connaître la démarche de ce sculpteur d'un classicisme très pur. Ce texte est traduit en anglais par Haakan Chevalier et en allemand par Roswitha Goetze et Max Jacob.

Un texte élaboré sur l'œuvre de Pietro Consagra par Giulio Carlo Argan et de nombreuses illustrations montrent que ce sculpteur, au moyen des supports traditionnels que sont le bronze, le bois et le fer, présente dans son ensemble une sculpture qui n'est pas modelée mais plutôt découpée et formée de pleins, de vides et de reliefs. Le texte du même auteur est aussi présenté en français par Claude Noël.

Une courte mais substantielle présentation de Michel Tapié en français introduit le lecteur au cœur du problème de la sculpture contemporaine et à celui de Francesco Somaini dont l'œuvre monumentale nous est montrée en de saisissantes reproductions. Un texte d'Umbro Apollonio en italien complète la présentation.

Une notice biographique, un catalogue des œuvres, une liste des endroits où se trouvent les sculptures, une liste des expositions, une bibliographie importante, d'excellentes photographies des artistes au travail font de chacun de ces volumes une source très utile de renseignements précis qu'apprécieront les chercheurs et les historiens d'art.

La présentation esthétique de ces livres est remarquable: belle typographie sur papier glacé, reliure soignée en pleine toile grise, qualité remarquable de la photographie, présentation aérée et d'un goût très sûr.

L'édition de ces ouvrages est une nouvelle contribution à l'intelligence de la sculpture contemporaine dont ne pourront se passer les amateurs aussi bien que les spécialistes qu'intéresse l'art de notre temps (4).

*Lucille ouimet*

(1) Berto Lardera. Introduction de Michel Seuphor. Neuchâtel, Suisse. Editions du Griffon, 1960. 158 ill. en noir et en coul., 30 cm.

(2) Pietro Consagra, par Giulio Carlo Argan. Traduit de l'italien par Claude Noël. Neuchâtel, Suisse. Editions du Griffon, 1962. Collection "La sculpture du 20e siècle" dirigée par Marcel Joray. 79 ill. en noir et en coul., 30 cm.

(3) Francesco Somaini, par Umbro Apollonio et Michel Tapié. Neuchâtel, Suisse. Editions du Griffon, 1960. 80 ill. en noir, 30 cm.

(4) Les Editions du Griffon ont aussi présenté les sculpteurs suivants dans cette collection: Hans Aeschbacher, Yaacov Agam, Constantin Brancusi, Naum Gabo, Barbara

Hepworth, Zoltan Kemeny, Marino Marini, Antoine Pevsner, Fritz Wotruba, Nicolas Schöffer.

## LE SOLEIL SOUS LA MORT

Les poèmes de Fernand Ouellette nous ont habitués à une sensibilité ramassée, dense, lourde. Son dernier recueil, intitulé le Soleil sous la mort (Editions de l'Hexagone), mérite que l'on s'y attarde par la présentation extrêmement belle, par la simplicité et la pureté de ce qu'il contient, par le retour à une poésie "figurative" dans laquelle la musique reprend sa place. Une place presque perdue par les fragmentations de la poésie actuelle et dans laquelle la phrase retrouve les techniques du Zen chères à Salinger, sans l'hermétisme parfois crispant des pontifes de la *beat génération*. Un livre à conserver.

*Jacques folch*

## L'EAU ET LA PIERRE

Depuis la publication de *Adorable femme des neiges* de Roland Giguère, aucun artiste, aucun poète, aucun tandem graveur-poète n'avait tenté au Québec l'aventure à la fois fascinante et périlleuse de donner naissance à un livre avec gravures.

Le livre de Giguère avait été imprimé en France, alors que *L'Eau et la Pierre*, écrit par Guy Robert et gravé par Roland Pichet, l'a été pour une part à Paris, sur les presses lithographiques de l'atelier Dejaubert, tandis que le texte a été composé et imprimé à l'imprimerie Yamaska de Saint-Hyacinthe.

Que Guy Robert ait été le premier à tenter de nouveau l'expérience n'a en soi rien de surprenant: l'un de nos plus prolifiques auteurs se devait un jour d'en arriver là.

Que Guy Robert ait demandé à Roland Pichet d'illustrer les sept chants de son texte ne me surprend pas plus: Pichet, âgé de moins de trente ans, se révèle comme l'un de nos graveurs les plus prometteurs.

Le livre: sept gravures de Roland Pichet où éclate le lyrisme, où les pierres froides aux angles géométriques chantent comme par enchantement - soudain arrondies, diffusées à travers les coulis diaphanes qui, tel un voile, couvrent d'une humeur aqueuse la rugosité des formes mêmes et en tirent le suc essentiel de la douceur et de l'harmonie. Voilà en bloc ce que nous révèlent les sept gravures de Roland Pichet, tant il est vrai qu'entre elles se décèlent d'importantes correspondances existentielles.

J'ignore où le graveur a puisé l'inspiration de son premier dessin circonférentiel. Pichet retourne par cette forme au métier artisanal des bâtisseurs de cathédrales où la rosace s'enchaînait dans le mur de la façade. L'idée, pour bonne qu'elle soit, ne souffrirait pas de répétition à moins de variantes prononcées.

Les gravures suivantes prennent leur forme à l'intérieur de rectangles plus ou moins polis aux angles. Toutes reprennent le même thème de l'alliance pierre-eau; toutes font état du même lyrisme. Mais chacune trouve en elle-même des variations tant par la disposition des masses que par les couleurs de base employées.

La mise-en-place de texte eût gagné, pour sa part, à être opposé directement aux gravures. Dans le cas qui nous concerne, le texte appuyé au bas de la page déséquilibre le dessin correspondant.

À souligner aussi: la sobriété du cartable dont toutefois la couverture a tendance à se tordre après quelque temps.

*Michel beaulieu*

## L'ECOLE DE MONTREAL

*L'Ecole de Montréal. Situation et tendances*, par Guy Robert, Centre de Psychologie et de Pédagogie - pages et nombreuses illustrations en couleurs et en noir et blanc. Relié avec jaquette en couleurs.

Il était temps! L'Ecole de Montréal, on en parlait comme d'une vague entité qui aurait relevé de la métaphysique ou de l'ésotérisme. Dans quelques groupes d'initiés, on se chuchotait des noms à l'oreille mais le public, celui qui donne la véritable impulsion à l'élan d'un art, n'avait à se mettre sous la dent que ce que voulait bien lui signaler une critique souvent déficiente. Bref, on sait maintenant ce que représente, grâce à Guy Robert, ce qu'il est désormais convenu d'appeler l'Ecole de Montréal. L'auteur a pris comme critère de base: "un artiste canadien exposant régulièrement à Montréal fait partie de l'Ecole de Montréal."

La définition la plus importante de ce livre est sans conteste la classification de l'auteur sur les diverses tendances de nos artistes: classification qui tient aussi bien compte de la chronologie que de la systématique. Guy Robert a divisé son essai sur la peinture en huit parties: la tradition du paysage, le retour de Pellan, le mouvement automatiste, le mouvement plasticien, la tendance surréaliste, la gravure, l'abstraction lyrique, la nouvelle figuration. A ce jour, c'est certainement la définition la plus claire de notre peinture, non seulement pour Montréal, mais aussi pour tout le Canada français.

Les nombreuses illustrations et le portrait de chaque artiste donnent une excellente vision des œuvres présentées qui sont appuyées par un texte sur le développement historique et actuel de la peinture de cette Ecole de Montréal. On se rend compte alors jusqu'à quel point l'art pictural est vivant chez nous et en plein essor, ce qui est d'autant plus remarquable que nos artistes doivent faire preuve d'authenticité dans un contexte où des influences extérieures pourraient être trop dominantes.

En seconde partie de cet ouvrage, Guy Robert a écrit un essai sur la sculpture de cette même Ecole de Montréal ainsi que des considérations sur l'intégration des arts plastiques. Jusqu'à un certain point, il est à regretter que ces chapitres aient pris place dans ce livre. Le chapitre sur la sculpture nous laisse sur notre faim et mériterait certainement une édition à part, plus élaborée et plus explicite. Quant à ce chapitre - fort court - sur l'intégration des arts plastiques, c'est une véritable frustration pour le lecteur car les exemples choisis sur l'esthétique architecturale et sur l'intégration d'œuvres artistiques dans l'architecture sont incontestablement de grand mérite mais sans développement suffisant de la part de l'auteur.

Il serait souhaitable que ces lacunes soient comblées.

*J. de roussan*

## L'ART ABSTRAIT DANS L'ART SACRÉ

*L'art abstrait dans l'art sacré*, par Georges Mercier, Editions E. de Boccad (Paris) - 251 pages et 52 planches hors texte de photos en noir et blanc - Format 6 3/4" x 9 3/4". Ouvrage publié avec le concours du Centre national de la Recherche scientifique (France).

Cette importante étude fait état du développement qui - à l'heure actuelle et dans le monde chrétien - tend à renouveler l'inspiration dans la création artistique en matière d'art sacré. Sa constatation principale est que -



depuis la fin de la dernière guerre - on requiert de plus en plus les services d'artistes non spécialisés dans l'art religieux. Eloignés des préoccupations spirituelles de la foi, ils peuvent se consacrer plus librement à l'esthétique et œuvrer avec un esprit plus critique et aussi plus fonctionnel.

Le problème de la présence de la non-figuration dans l'art sacré est apparu à la faveur d'un rapprochement entre l'art d'église, issu de la pensée médiévale, et l'art abstrait, issu des recherches contemporaines. Rapprochement dû à ce que les artistes éprouvent aujourd'hui moins de réticences à travailler pour l'Église, tandis qu'en même temps, l'Église accepte plus volontiers les œuvres modernes abstraites. En Amérique, le développement économique croissant autorise, depuis la fin de la crise, la construction de bon nombre d'églises. Quant à l'Europe, il lui faut panser ses blessures de guerre. Sur un continent comme sur l'autre, les deux tendances se sont affrontées et ce n'est pas forcément la tradition qui l'emporte, même s'il y a du *bois mort* en matière de modernisme.

Les exemples des réalisations qui font appel à l'art contemporain sont nombreux. L'art sacré subit un renouvellement dans son architecture, son aménagement intérieur, sa décoration, ses vitraux. C'est toute la conception esthétique de l'église en tant que bâtiment qui est remise en question et la volonté de simplification et d'occuménisme qui émane de Rome va augmenter le mouvement amorcé.

Les meilleurs artistes et créateurs participent à cette œuvre. Pour n'en citer que quelques-uns... en architecture: Saarinen, Le Corbusier, Lehmbruck, Pourradier-Duteil; le vitrail avec Jacques Villon, Matisse, Braque; la fresque avec Buffet, Ludwig Schaffrath, Jean Cocteau, Weinbaum. A ceux-ci, il faut ajouter ceux qui apportent leur contribution dans la création de chemins de croix, autels, crucifix, chasubles, sculptures diverses.

Parce qu'ils sont limités dans leur foi, la critique reproche surtout à ces artistes leur manque de profondeur. Mais l'art abstrait dans l'art sacré est lié à l'art contemporain au sein duquel il se développe. Son avenir est donc assuré puisqu'il est la présence de l'homme même comme bâtisseur de cathédrale dans un contexte XXe siècle.

Le texte principal de cet ouvrage est complété par des annexes qui exposent la théorie de l'Église catholique en matière d'art liturgique, et est suivi d'une abondante bibliographie.

j. de r.

## CANADA, 20e SIÈCLE — 20th CENTURY

*Canada, 20e siècle - 20th century*, par Guy Boulizon (texte original en français) et Geoffrey Adams (texte original en anglais). Coédition de la Librairie Beauchemin (Montréal) et des Editions de la Pensée Moderne (Paris) - Format 9 1/2" x 10 1/2" - Relié, imprimé en héliogravure, jaquette glacée en couleurs.

Sous la conduite des deux distingués lettrés que sont MM. Guy Boulizon et Geoffrey Adams, le lecteur, page après page, apprend à connaître ce pays aux multiples facettes qu'est le Canada. Chacun des auteurs a écrit en fonction de la réalité et de la communauté linguistiques qu'il représente. Ainsi l'anglophone aura-t-il sous les yeux des informations compatibles avec son milieu et son esprit particuliers, tandis que le francophone pourra lire les énoncés des problèmes qui ont confronté hier et qui confrontent aujourd'hui le Canada français, et en particulier le Québec.

Ce très bel album est aussi destiné à tous ceux qui rendront visite au Canada pour voir *La Terre des hommes*, en 1967. Il sera sûrement l'un des meilleurs guides, sinon le meilleur, pour l'étranger qui aura par lui une vision d'ensemble d'un pays qui, d'un océan à l'autre, cherche sa voie. En ce qui concerne le Canada français, les arpentés de neige sont bien démodés et "Maria Chapdelaine est chose du passé, *La terre de Cain* aussi".

Album en mains, nous nous promenons et nous voyons évoluer sous nos yeux attentifs l'économie et la vie quotidienne du Canada moderne où la technique la plus avancée est contemporaine de la tradition. Le Québec est là, fortement présent, avec son "mouvement nationaliste, passionné et irréversible". Cette "province immense qui n'a pas fini d'étonner l'univers" fait face à la position de Geoffrey Adams pour qui une industrialisation rapide doit "relever le défi complexe de la technologie du XXe siècle".

Les provinces de langue anglaise et l'élément anglophone du Québec sont bien définis par M. Adams qui d'autre part souligne la prépondérance de l'Ontario en matière industrielle et la dispersion nécessaire dans tout le Canada anglais des ressources culturelles. Chacune des provinces est ainsi décrite par le texte et la photo dans chacune de ses caractéristiques propres. Côte à côte voisinent les "usines futuristes d'une autre planète" et les courses en chariot... La beauté intrinsèque des photos en couleurs et en noir et blanc permet d'apprécier vivement la tenue de cet album où sont glorifiées la beauté de la nature et l'œuvre de ceux qui, si proches l'un de l'autre et si différents, vivent sur la Terre des hommes.

j. de r.

## A CONCISE HISTORY OF MODERN SCULPTURE

*A Concise History of Modern Sculpture*, par sir Herbert Read, Frederick A. Praeger, Publisher. New York - 310 pages - nombreuses illustrations en couleurs et en noir et blanc - Format 5 3/4" x 8 3/4".

Cet ouvrage de vulgarisation sur la sculpture moderne fait partie de la série des *Praeger World of Art Paperbacks* dont il est certainement l'un des fleurons. L'auteur est non seulement professeur d'art en Angleterre, mais il est également poète. L'alliance de ces deux disciplines de pensée rend son texte à la fois fortement documenté sur le plan de la structure et intuitif sur le plan des idées et des définitions émises. "Une véritable œuvre d'art, affirme-t-il, est comme un pont qui relie les deux mondes du sentiment et de la perception. Ce pont apporte une définition au sentiment et une forme à la perception."

C'est ce monde spécial de la forme qu'est la sculpture qu'il situe dans son contexte historique et évolutif moderne. Les illustrations - bien choisies et au nombre de plusieurs centaines - forment une véritable anthologie dans le livre où sont soulignées les œuvres des artistes les plus déterminatifs dans la recherche et le développement artistiques. L'auteur prend comme point de départ Auguste Rodin mais n'en cite pas moins des artistes antérieurs - par exemple Daumier - pour mieux faire comprendre au lecteur l'importance des recherches déjà effectuées ou en cours de réalisation à l'époque où le maître français s'imposait dans son domaine particulier.

Ce livre est divisé en six chapitres qui sont, d'après l'auteur, les grandes lignes qui se dégagent dans l'histoire de la sculpture moderne:

1) The Prelude. 2) Eclecticism. 3) From Cubism to Constructivism. 4) From Futurism to Surrealism. 5) The Vital Image. 6) A Diffusion of Styles. L'étude de sir Herbert Read a ceci de remarquable qu'elle est éclectique dans le choix des artistes cités ainsi que dans leurs origines nationales. C'est donc une fresque valable sans compter que l'argumentation apportée par la riche documentation picturale permet d'avoir sous les yeux un précis très visuel de la sculpture actuelle. D'où la valeur documentaire de cet ouvrage. Picasso, Brancusi, Gonzalez, Marcel Duchamp, Giacometti, Moore font bon voisinage avec Chamberlain, Paolozzi, Nevelson et autres. En conclusion, l'auteur établit que la distinction caractéristique de la période d'après-guerre est la détermination du sculpteur de n'appartenir à aucun mouvement particulier et son insistance sur une création artistique libre.

j. de r.

## DEUX AGENDAS 1965

Deux agendas particulièrement remarquables ont été édités à l'occasion de l'année 1965. L'un comme l'autre contiennent d'excellentes et représentatives reproductions de peintures et d'aquarelles faisant partie de collections publiques et privées.

Le premier de ces agendas est celui de la Galerie Nationale du Canada et comprend une série de 12 aquarelles composées par autant de peintres. Ces aquarelles, choisies par Mlle Kathleen M. Fenwick, conservateur des estampes et dessins, font partie de la collection de la Galerie Nationale. Elles sont presque toutes des paysages, indiquant bien par là la tendance générale d'un retour au figuratif dans le goût du public. Ces aquarelles, reproduites en couleurs, sont l'œuvre de peintres étrangers - sauf une, *Pavots de la nuit* de Borduas. La plus ancienne est celle de Roelandt Savery (Hollande, 1576-1639), *Paysage rocheux*. Les autres sont de Thomas Davies (Angleterre, c. 1737-1812), J. M. W. Turner (Angleterre, 1775-1851), N.-V. Diaz de la Pena (France, 1808-1876), Theodor M. von Holst (Angleterre, 1810-1844), Henri-Joseph Harpignies (France, 1819-1916), Paul Signac (France, 1863-1935), Emil Nolde (Allemagne, 1867-1956), Jacob Epstein (Angleterre, 1880-1959), Graham Sutherland (Angleterre, 1903-), Sam Francis (Etats-Unis, 1923-).

L'autre agenda est une initiative publicitaire de Mongeau et Robert Cie. Initiative heureuse s'il en est et de qualité. Il est rare de voir une compagnie commerciale désireuse de promouvoir publiquement l'art au Canada français. D'autant plus que les peintures choisies sont toutes des œuvres québécoises et sont un panorama fidèle de notre production actuelle. Le responsable de cette édition est Guy Robert (sans lien de parenté avec Mongeau et Robert), directeur du musée d'art contemporain. La formule de cet agenda est éclectique et rend bonne justice aux douze peintres représentés qui sont: Edmund Alleyn, Léon Bellefleur, Jacques De Tonnancour, Albert Dumouchel, Marcelle Ferron, Roland Giguère, Jean-Paul Lemieux, Rita Letendre, Jean McEwen, Jean-Paul Mousseau, Alfred Pelland, Jean-Paul Riopelle. Chacun de ces peintres a deux œuvres reproduites dans cet agenda, l'une en couleurs, l'autre en noir et blanc.

Il est à souhaiter qu'une telle initiative se renouvelle par la suite car elle est la preuve d'un intérêt certain de nos hommes d'affaires envers l'art et la certitude qu'un public de plus en plus nombreux s'intéressera désormais à la peinture.

j. de r.